



5 CENTIMES

LE GAZETTE DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

Bureaux - LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE. - TELEPHONE : 672 (POUR PARIS : 5, rue Bayard, 5)

ARTICLE 9

La Chambre a repris en hâte les besognes antichambres et exécuté déjà, dans sa séance de lundi, comme dans un jeu de massacre, une dizaine d'amendements...

Lorsque, au signal du Concordat, le Pape renoua à revendiquer la plus grande partie des anciens biens ecclésiastiques injustement usurpés...

Elles se comptent par milliers. — Allez, a-t-il dit à un prêtre dévoué. Il y a là-haut, sur le col qui sépare deux profondes vallées...

— Mais vous reconnaissez être l'auteur de ces travaux? — Parfaitement. Mais comment et pourquoi ont-ils été traduits en allemand? — Mieux que personne, sans doute, vous pourriez nous édifier à ce sujet, capitaine...

— L'émigration a réduit à presque rien la population de X...; s-t-il déclaré à un jeune prêtre. L'église tombe en ruines. C'est un pays désolé; allez, et soyez la consolation de ces pauvres abandonnés.

— Ce n'est pas tout. — Il y a des prêtres malades, des vieillards, des infirmes dont beaucoup n'ont pas vingt-cinq ans de ministère épiscopal.

— Demain nous le saurons. — Nous saurons si nous vivons dans un pays civilisé ou si nous sommes retombés en pleine barbarie.

— Mais ce que vous savez des maintenant, c'est que de tels crimes contre la justice sociale ont un lendemain.

Gazette

Le Journal officiel a une rédaction peu ordinaire. Rend compte pour les générations futures de la matinée d'Alphonse XIII dimanche, il la condense ainsi :

M. Pelletan a toujours eu le don d'égarer tout le monde; même tombé du pouvoir, il étoupe ses amis. — Il y a huit jours, quelle ne fut pas, en fin de séance, la surprise de ceux-ci en le voyant manifester l'intention de s'opposer à la suspension des séances à l'occasion du séjour d'Alphonse XIII à Paris!

Quand il revint avec des arguments pleins des poches contre le renvoi, M. Doumer avait levé la séance.

LES HASARDS DE LA VENTE. — Il y a quelquefois des gens qui n'ont pas de chance et d'autres qui en ont trop; l'Italie nous en offre un nouvel exemple: Un marchand de bric-à-brac vient de vendre au professeur Baletti, pour 5 francs...

LES NOUVELLES ARMOIRIES DE LA FRANCE. — L'Etat français n'avait plus d'armoiries depuis la proclamation de la République.

A l'occasion du séjour du roi d'Espagne parmi nous, elles ont été placées à l'entrée du ministère des Affaires étrangères.



PÉTITIONS

M. du Roscoat, député des Côtes-du-Nord, a déposé sur le bureau de la Chambre près de 6000 signatures contre la séparation; M. de Gontaut-Biron, député des Basses-Pyrénées, 35000; M. de Lanjuinais, député du Morbihan, 35000; M. Desjardins, député de l'Aisne, 1544; M. Pichat, député de l'Isère, 8945; M. de Chambrun, député de Lozère, 4400; M. de Fontaines, député de la Vendée, 5451; M. de Rosambo, député des Côtes-du-Nord, 3239; M. Tallandier, député du Finistère, 4327; M. Groussau, député du Nord, 4485; M. Bourlon de Rouvre, député de la Haute-Marne, 2267; M. Savini, député de la Corse, 14000, etc., etc.

DANS LES POSTES ET TELEGRAPHES

Lundi avait lieu le Congrès de l'Association générale des agents des postes et télégraphes. Ce qui y a été résolu de cette journée, c'est qu'à l'unanimité, moins six voix, a été voté le principe de la transformation de l'Association générale des agents des postes et télégraphes en Syndicat.

DEUX MOTS

Il est des victoires qui coûtent cher. Il n'est pas d'échecs qui ne coûtent plus cher encore que la victoire in plus chèrement payée. Celui de M. Delcassé, dans son traité franco-anglais, est hors de prix: l'Egypte et l'Inde-Neuve, cédés contre une seule d'ours toujours sur pied.

CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Loubet. La délibération s'est prolongée jusqu'à midi 45.

LA DEMISSION DE M. DELCASSÉ

M. Delcassé est enfin démissionnaire. A la suite d'une entrevue du président du Conseil avec M. Loubet qui a eu lieu, hier soir, le président de la République a définitivement renoncé à ouvrir de sa protection le ministre des Affaires étrangères.



M. DELCASSÉ, député de l'Alsace, ministre des Affaires étrangères démissionnaire.

faudage diplomatique de M. Delcassé. Le sultan du Maroc, constatant déclinant les suggestions du comte de Tattenbach, demande la réunion d'une conférence internationale pour l'examen des réformes proposées par la France.

Dans les meilleurs parlementaires, cette nouvelle a produit un véritable effet d'affaiblissement. D'autre part, M. Delcassé a encore aggravé certaines difficultés par son constant souci d'agir à sa seule guise et de se soustraire à tous les contrôles.

Il paraît que l'empereur allemand a fait montre d'un froidier glacial envers la mission française chargée de représenter le gouvernement allemand dans cette conférence.

LA RETRAITE DE M. DELCASSÉ ET L'ALLEMAGNE

Berlin, 6 juin. — Le Tagblatt estime que la retraite de M. Delcassé est la véritable solution de la crise entre la France et l'Allemagne, mais il croit que l'amélioration des relations franco-allemandes n'est possible que si l'opinion publique et la presse allemandes s'expriment par un rapport plus tendu avec l'Allemagne qui, depuis la visite de Guillaume II à Tanger, avait nettement pris position contre nous.

ADVENIAT REGNUM TUUM

LA JOURNÉE

A la Chambre, continuation de la discussion sur l'article 9.

Le Sénat recommence à siéger aujourd'hui.

Un grave événement, qui du reste était devenu inévitable, s'est produit ce matin.

A raison des divergences de vue avec ses collègues sur la politique extérieure, M. Delcassé a donné sa démission de ministre des Affaires étrangères, poste qu'il occupait depuis sept ans.

M. Rouvier prend l'intérim du ministère.

De très nombreuses pétitions contre la séparation continuent à être déposées sur le bureau de la Chambre.

La question de la loi de l'Établissement de l'École-Dieu et de l'Hôpital Saint-Louis, à Paris, va revenir une fois de plus à la tribune du Conseil municipal.

Mais les conclusions laïcisatrices de M. Navarre n'ayant obtenu que 5 voix sur 10, la laïcisation est tout à fait improbable.

M. Leydet poursuit sans résultat ses nouvelles poursuites, effectuées sur l'initiative de la rue de Rohan.

LA GUERRE. — Une partie des prisonniers de la bataille navale a quitté Nagasaki pour Shanghai.

L'amiral japonais Urin croise dans le golfe de Formose.

La santé de Rodzévsky donnerait quelque inquiétude.

En Mandchourie, on signale quelques combats d'avant-garde.

ÉTRANGER. — Aujourd'hui, le roi d'Espagne visite la cathédrale catholique de Londres et déjeune chez le duc et la duchesse de Connaught.

À Berlin, on envoie la cérémonie du mariage de Kronprinz.

Le Tar a refusé la démission de M. Rouvier et de l'amiral Alexeïeff.

Le manifeste créant la représentation nationale russe va paraître.

LIVRES D'OCCASION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une collection d'ouvrages mis en vente à des conditions absolument exceptionnelles, parmi lesquels nous signalons aujourd'hui les suivants: — Histoire de la France illustrée pour les enfants. 10 vol. in-8° de 32 pages avec 10 illustrations. Broché, 1 fr.; port, 1 fr. 20; relié, 1 fr. 50; avec illustrations de 100 pages. 1 fr. 50.

PARIS, 5, RUE BAYARD

SANS BOUSOLE

— Ils méritent un châtiment exemplaire, n'est-ce pas, capitaine? — Certes, oui, mon colonel. Le code militaire, à mon avis, n'édicte pas de peine assez forte pour de pareils forfaits.

de mes observations personnelles au sujet des forêts de l'Est. Je fais rédigé durant un voyage en Lorraine, Champagne et Franche-Comté, effectué il y a environ dix-huit mois...

de culpabilité. Or, en ce moment, toutes ces preuves s'élevaient contre vous. — Mais, enfin, mon colonel, dit Olivier, cherchant à reprendre un peu de sang-froid, expliquez-moi comment vous avez pu être surpris de si odieuses suppositions.

et notre agent nous informait que ces rapports avaient été livrés au service de Berlin par un soi-disant directeur de Banque, le nommé Hermann Stoffer, je crois...

Je vous interrogerai de nouveau demain. Pour le moment, j'ai ordre de vous faire conduire au dépôt du Cherche-Midi.

lui déposés, quelques semaines auparavant, en faveur de pécheurs bretons. Mais, en attendant qu'il soit parvenu à la barre, il se demandait encore s'il allait avoir la force de prononcer un seul mot.